



cneai =



## Communiqué de presse

Paris, 23 mai 2022

[Cliquez sur les images pour les visuels HD](#)

[Télécharger l'affiche](#)

### « L'ART INVESTIT LE PARC » JUSQU'AU 3 NOVEMBRE 2022

**Jusqu'au 3 novembre 2022, la Cité internationale universitaire de Paris et le Centre National Edition Art Image (CNEAI) proposent une programmation artistique, paysagère, architecturale et botaniste riche de résonances et correspondances. Deux expositions se tiendront dans le parc : la 5<sup>e</sup> édition de Jardins du monde en mouvement organisée par le Centre du patrimoine de la Cité internationale avec le soutien en mécénat de la Caisse des dépôts et « Le nom du monde est forêt » du Cneai, centre d'art contemporain installé sur le campus. Les deux expositions explorent les ressources paysagères du parc de la Cité internationale et proposent à des artistes de toutes disciplines d'interagir avec ces ressources, en apportant des éclairages singuliers sur son potentiel écologique par des approches différentes mais complémentaires.**

Jardins du monde en mouvements et « Le nom du monde est forêt » invitent le public à vivre le parc de la Cité internationale autrement, dans un rapport plus attentif à l'environnement, un éveil aux espèces animales et végétales qui vivent dans le parc, au même titre que les 6800 résidents internationaux. La Cité internationale et le Cneai offrent aux visiteurs une déambulation poétique et artistique de jardin en jardin, d'arbre en arbre, une évasion sensible au cœur de l'été parisien.

### Jardins du monde en mouvement

Dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition de Jardins du monde en mouvement, de jeunes architectes et paysagistes investissent le parc pour proposer des œuvres inédites qui dialoguent avec le patrimoine bâti et paysager. Nichés à l'abri des arbres, 4 jardins éphémères invitent les promeneurs à voyager au Laos, dans les carrières parisiennes ou encore dans vos « montagnes intérieures ». Une petite serre insolite procurera un micro climat propice à la culture des melons.

Ce festival offre à des jeunes talents l'opportunité de sortir du format habituel de la maîtrise d'œuvre pour s'approprier un espace paysager, le doter d'un projet créatif et engagé. Ces œuvres paysagères comportent toutes une dimension de développement durable : matériaux biosourcés, récupération des eaux pluviales, partage des ressources ou encore comportements écoresponsables. Sélectionnés par un jury professionnel, les lauréats proposent chaque année de partir à la découverte de leur propre univers, en lien avec les valeurs que porte la Cité internationale.



©Yann Monel

## Au-delà de la montagne

**Wenbo Gong, artiste multimedia**

Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Limoges.

Ce paysage de bambous est une représentation stylisée des montagnes qui nous habitent. Elles existent en chacun de nous mais prennent des formes différentes selon nos expériences de vie. Pour avancer, nous devons graver ces montagnes, les dépasser, et derrière chaque ascension, une nouvelle montagne nous attend.

Cette représentation de nos « montagnes intérieures », qui est issue de notre perception du monde naturel, traverse le temps et l'espace pour tendre vers l'universel. Ce paysage est conçu spécifiquement pour la Cité internationale, où les résidents provenant du monde entier expérimentent le vivre ensemble tout en traversant leurs propres montagnes.



©Yann Monel

## Yu Di Mi Heng : incantations pour Richard Pottier

**Anourak Visouthivong, Ophélie Jolys et Lise Saporita, paysagistes**

Diplômées de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles.

**Clémence de Sorbier, architecte**

Diplômée de l'École de Chaillot.

Ce jardin s'inspire de l'analyse de l'anthropologue Richard Pottier sur la perte de sens de la maladie et du mot guérir à travers le « pouvoir thérapeutique » de la conception lao, issu des vertus des plantes, combinées à l'efficacité magique des mots et des gestes. Il met en lumière des éléments structurants du parc, en l'associant à un jardin de plantes médicinales, signalées par un jeu de plaques translucides colorées. Cette oeuvre invite à « rester bien et avoir de la force » (Yu Di Mi Heng), mais également à écouter ce que ces plantes pourraient nous dire.



©Yann Monel

## Melo Vitrum Parisiis

**Léo-Paul Chorel, Lucie Perrier, Cyril Costes et Camille Bluin, architectes**, diplômés de l'École nationale sup. d'architecture de Grenoble. **Clément Bizien, maraîcher dans la région Rhône-Alpes.**

Nichée dans le parc, cette vitrine à melons donne à percevoir le développement lent des fruits qu'elle abrite, prônant une production agricole locale et écoresponsable.

S'appuyant sur les méthodes de construction vernaculaires, l'oeuvre valorise l'association d'un long mur composé de briques de terre crue et d'une vitrine construite à partir d'anciennes menuiseries en bois, issues du réemploi. L'inertie du mur associée à l'effet de serre de la vitrine génère un microclimat propice au développement des cucurbitacées qui, le moment venu, peuvent être ramassés puis dégustés par les usagers de la cité.



©Yann Monel

## Vestiges oubliés

**Lucie Euvarard et Clément Jolivet, architectes**

Diplômés de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-la-Villette.

**Christopher Broyart, scénographe**

Diplômé de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre.

La Cité internationale a été bâtie sur des anciennes carrières de calcaire, dont l'extraction a permis d'édifier de nombreux bâtiments parisiens. Aucune trace apparente de cette ancienne vie souterraine n'est aujourd'hui visible. Cette création propose de reproduire en surface le tracé de ces carrières.

Comme un tableau abstrait, des lignes et des points rythment le sol, formant un paysage qui reprend le vocabulaire souterrain des galeries et des piliers. Nichée entre les arbres et les sentiers existants, cette installation paysagère reflète le ciel et le feuillage des arbres, questionnant ainsi notre rapport au sol et à ce qu'il renferme..

# Le nom du monde est forêt

Le Cneai, avec l'exposition « Le nom du monde est forêt » explore le parc de la Cité internationale comme laboratoire vivant, terrain d'enquête, de création, espace d'inspiration et d'exposition autour du thème de la domestication, de la coexistence à la confrontation entre nature et culture.

9 artistes sont invités à déployer une réflexion plastique sur les métabolismes des dominations et présentent des créations inédites. Les visiteurs, usagers du Parc, résidents peuvent ainsi découvrir les œuvres inédites de Thierry Boutonnier, Jean-Charles Bureau, Julia Gault, Sonia Saroya et Édouard Sufrin, mais aussi les actualisations d'œuvres et protocoles de Florence Doléac, Julien Prévieux et Virginie Yassef et Lois Weinberger. Dans une diversité d'espaces intérieurs et extérieurs, des œuvres matérielles coexistent avec des gestes artistiques participatifs et performatifs, avec des installations documentaires qui permettent de nourrir la réflexion.



Florence Doléac, Maxidreams, 2018, Projet soutenu par la FNAGP © Joëlle Bachetta



Lois Weinberger, *Garden*, 2015, Fonds d'art contemporain - Paris Collections

## Informations pratiques

Exposition gratuite  
Jusqu'au 3 novembre 2022  
17 Boulevard Jourdan  
75014 Paris

## Info+

Citescope.fr

## Contact presse

Ozlem YILDIRIM  
T +33 6 19 58 60 49  
[presse@ciup.fr](mailto:presse@ciup.fr)